

Une Reine des Fromages et de la Crème

XVIII.

(Suite.)

Mais le brave homme, non sans raison, n'y croyait guère et regardait mélancoliquement les lames du début du flux creuser chaque jour, davantage leur gouttière au creux plus prononcé du lit marin, devant la baie ouverte de la dernière tranchée de la digue restant à combler.

XIX

SUR LE BORD DU TOURBILLON

Tout le monde sait que Londres est une ville fort laide. Il serait absurde de nier que de toutes les capitales de l'Europe c'est l'agglomération de briques et de mortier la plus hideuse, la plus noire, la plus enfumée qu'éclaire le soleil, ou que le plus souvent il n'éclaire pas. Londres n'en a que plus de mérite à devenir presque beau chaque année pendant trois mois entiers. Elle n'a ni le climat, ni les merveilles architecturales, mais elle a sa Saison pendant laquelle, par un miracle, elle sait être souriante pour accueillir ses hôtes, et alors, elle éclipe pour quelques semaines Vienne et même Paris. Sans doute, son plus beau jour est plus triste qu'un jour de pluie dans ces deux autres capitales ; mais, quand les affreuses façades de briques sont soudain parées des couleurs de crocus et des jacinthes, quand le merveilleux gazon anglais étale son tapis d'émeraude dans les parcs, quand cavaliers et amazones commencent à se réunir dans le Row, et que d'élégantes visions apparaissent aux glaces des portières, quand tout prend un vernis de neuf et de belle humeur, habits, chevaux bien pansés, chapeaux aux reflets de miroir, et jusqu'aux shillings et aux pences économisés toute l'année pour ce trimestre heureux, quand tout est frotté, poli, luisant, choses et gens, esprit et matière, alors qui voudrait quitter cette capitale momentanément enchanteresse pour tout autre séjour du monde ?

Ulrique était depuis plus de quinze jours à Londres, et elle y passait par tous les degrés qui séparent l'étonnement de la stupéfaction. Elle se rappelait assez nettement Vienne, mais qu'était ce lointain souvenir en comparaison de ce qu'elle voyait ! A côté de Hyde Park le Pratter était un désert, comme relativement au tumulte de Regent Street la Ringstrasse était le silence. Ils étaient loin, et le profond repos de Glockenau et la solitude à peine moins profonde de Morton !

Cette quinzaine avait été presque exclusivement consacrée à courir les magasins, à des consultations avec des couturières et à une certaine quantité de dîners en ville. Londres se remplissait rapidement ; c'était le moment où les feuilles n'ont pas encore eu le temps de devenir sales et où les espérances n'ont pas encore eu le temps d'être déçues.

Ulrique, au théâtre et en voiture au Parc, avait fait bien des nouvelles connaissances, mais, en réalité, comme le lui expliquait Mme Byrd, elle était encore une inconnue pour le monde élégant, et cependant tant de lorgnettes s'étaient obstinément dirigées vers sa loge, tant de têtes s'étaient retournées dans le Row, que la nouvelle beauté commençait à faire quelque bruit qui, comme les ondes sonores, gagnait de cercle en cercle ; une étoile, si étincelante soit-elle, ne peut percer d'un seul coup une si immense épaisseur d'humanité agglomérée.

— On ne vous a pas encore vue, — répétait Mme Byrd, — il faut un grand bal pour être lancée.

— Madame a raison, comtesse, — lui dit ce soir-là son voisin de table au dixième dîner auquel elle assistait depuis deux semaines qu'elle était à Londres — Et gardez-vous d'avoir jamais le vertige ; vous n'êtes encore qu'au bord du cyclone, attendez que vous soyez emportée au milieu du tourbillon.

C'était un marquis plus que mûr qui parlait ainsi. Ulrique l'avait rencontré pour la première fois ce soir-là, et, avant qu'on fut arrivé au second service, elle tenait ce Lord Cannington pour le plus original et de beaucoup le plus amusant de toutes les connaissances qu'elle avait faites jusque-là. Avec ses traits parcheminés, ses sourcils en broussaille, surmontant une paire d'yeux sans cesse en mouvement, sa moustache grise effilée et son sourire sardonique, il lui faisait très justement l'effet d'un Méphistophélès âgé, suprêmement distingué et assez digne ; et certes sa conversation n'était pas faite pour détruire cette impression.

— C'est votre première Saison, m'a-t-on dit ? — articulait-il sans préambule de sa voix aigre et sèche. — Hum ! j'ai déjà entendu parler de vous, cependant !

— Par qui ?... — demanda Ulrique un peu surprise.

— Par qui.... par qui ?.... — répéta Lord Cannington d'un ton maussade. — Comment puis-je savoir par qui ? Ce genre de choses-là se trouve dans l'air, on les respire comme la suie et l'odeur des truffes. Vous ne supposez pas, n'est-il pas vrai, qu'une héritière de votre.... comment dire ?.... de votre calibre, fortune et beauté — je suis assez vieux pour être votre grand-père, je peux donc parler sans réticences — puis paraître à Londres sans faire sensation. Sans que vous vous en doutiez, vous êtes un phénomène. Où êtes-vous allée jusqu'ici ?

— Mme Byrd dit que je ne suis allée nulle part, — répondit Ulrique qui commençait à s'amuser, — mais je vais à mon premier bal demain.

— Hum ! robe blanche, perce-neige, et le reste, n'est-ce pas ? je connais ce style-là.... appartient à la troupe des colombes débutantes, des petites oies bien dressées....

— Savez-vous que vous êtes très peu courtois, ou bien sceptique, je ne sais trop lequel des deux ? dit Ulrique en riant.

Le marquis la regarda un moment en silence du coin de l'œil.

— Ma belle et jeune amie, — reprit-il, — j'ai débuté comme la plupart, l'esprit emmaillotté dans ce que les imbéciles appellent le sens moral et pourvu de ma dose de sentimentalité. Mais j'ai vécu soixante-cinq ans, à